

Bernhard Siegert, *Techniques culturelles : grilles, filtres, portes et autres articulations du réel*

Simone Fehlinger

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/127956>

DOI : 10.4000/15h8e

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Simone Fehlinger, « Bernhard Siegert, *Techniques culturelles : grilles, filtres, portes et autres articulations du réel* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2026, consulté le 27 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/127956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15h8e>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

---

# Bernhard Siegert, *Techniques culturelles : grilles, filtres, portes et autres articulations du réel*

Simone Fehlinger

---

- <sup>1</sup> Les médias, en tant que systèmes techniques d'inscription, constituent nos expériences et nos savoirs. Enregistrer, transmettre et traiter sont des opérations qui déterminent ainsi nos « situations » et réalités, comme le déclare le théoricien des médias Friedrich A. Kittler en 1986 – introduisant ainsi les « Medienwissenschaften » sous une perspective profondément technico-matérielle<sup>1</sup>. Notamment inspirés par la pensée kittlerienne, les « média » se (re)définissent depuis les années 1990 comme « techniques culturelles » en Allemagne, où matière et sens sont intimement enchevêtrés et en perpétuelle (re)configuration. Les « techniques culturelles » observent et décrivent les chaînes d'opérations (de l'enregistrement, la transmission et le traitement) concrètes qui (co)produisent, en association avec des gestes et des postures, les distinctions (intérieur/extérieur, humain/animal, signal/bruit, etc.) sur lesquelles se basent chaque culture : « la porte est une technique culturelle fondamentale, car elle met en œuvre opératoirement et rend observable la distinction entre l'intérieur et l'extérieur au moyen des opérations d'ouverture et de fermeture » (p. 31). Outre la porte, Siegert explore ainsi la lecture, le comptage, la numérisation, les médias textiles, les opérations graphiques (comme les grilles de représentation et de classification), ou encore la nourriture, comme autant de techniques culturelles. Contrairement au modèle de la communication cybernétique introduit par Claude E. Shannon (1936), qui établit une communication directe entre un émetteur et un récepteur, les techniques culturelles s'inspirent du modèle de communication – ou plutôt « de relation » – de Michel Serres. Selon lui, la communication n'est pas prioritairement un échange d'informations, mais un acte performatif qui introduit, de manière récursive, des distinctions dont la relation précède toujours ce qui est distingué : « Parce qu'elles doivent être pensées récursivement en relation avec ce qu'elles distinguent et parce que l'acte et la technique de distinction se sont toujours déjà inscrits dans ce qui est distingué, il n'y a pas de causalité linéaire dans les chaînes

opératoires » (p. 27). L'histoire des techniques culturelles est ainsi « une histoire et une théorie de l'interruption, de la perturbation, de la bifurcation » et « serait à cet égard ce qui engendre une prise de conscience de la plénitude du monde de choses non encore différencierées auquel toute culture reste liée comme le réservoir inépuisable de ses possibles » (p. 54).

---

## NOTES

1. Kittler, Friedrich A. *Gramophone, Film, Typewriter*, Dijon : Les presses du réel, 2018.  
Traduit de l'allemand par Frédérique Vargoz.
- 

## AUTEUR

**SIMONE FEHLINGER**